

SAISON 2023-2024
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

L'ÉGYPTOLOGIE NUMÉRIQUE

L'EXEMPLE DU *LATE EGYPTIAN*
ARTEFACT DATABASE (LEAD)

MERCREDI 15 MAI 2024, 12H30

LOUVRE

L'ÉGYPTOLOGIE NUMÉRIQUE : L'EXEMPLE DU *LATE EGYPTIAN ARTEFACT DATABASE (LEAD)*

Par Laurent Coulon et Olivier Perdu

L'aide apportée par les humanités numériques dans le traitement de la documentation se révèle d'autant plus appréciable quand elle profite à la production artistique de l'Égypte tardive (1069 av. J.-C. – 395 apr. J.-C.), qui se signale non seulement par sa diversité mais aussi par son abondance.

Lancé en 2016, le projet de base de données *LEAD* s'est fixé une première étape visant à publier en ligne le vaste corpus des statues de particuliers produites par les ateliers pharaoniques entre la période libyenne et l'époque gréco-romaine. Cet ensemble comprend un peu plus de quatre mille pièces, réparties entre les musées, les collections privées et le marché de l'art, dont la plupart sont encore inédites. Ce vivier d'une étonnante richesse est une source documentaire fondamentale pour les divers domaines de l'égyptologie, qu'il s'agisse de l'histoire, la religion, l'art ou la société. Le projet a profité de l'incalculable apport du *Corpus of Late Egyptian Sculpture (CLES)* du musée de Brooklyn, où Bernard V. Bothmer et Herman De Meulenaere ont documenté, entre 1956 et 1982, un grand nombre de monuments repérés de par le monde. La feuille de route du *LEAD* se résume à trois tâches principales : compléter la moisson d'objets, rationaliser leur présentation à l'aide de typologies raisonnées et intégrer les dernières avancées de la recherche. Son objectif est de livrer pour chaque monument une fiche signalétique précise, une présentation de son contenu, une bibliographie sélective et une couverture photographique la plus complète possible. Le *LEAD* joue également la carte de l'interopérabilité avec les bases muséographiques, comme c'est le cas pour la statuaire tardive du Louvre, qui constitue le premier ensemble traité.

Par sa nature, un tel projet s'inscrit parmi les missions prioritaires de l'égyptologie, tout en nous amenant à réfléchir sur notre manière de concevoir la publication de la documentation.

Laurent Coulon est professeur au Collège de France, Chaire *Civilisation de l'Égypte pharaonique* et directeur d'études à l'EPHE, PSL, *Religion de l'Égypte Ancienne*. Ses recherches et publications portent sur trois thématiques principales : en premier lieu, le développement du culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C., à travers l'étude archéologique et épigraphique des édifices osiriens de Karnak ; deuxièmement, la statuaire tardive, domaine dans lequel il a co-dirigé plusieurs projets d'humanités numériques, notamment la base *Cachette de Karnak* ; enfin, la société de cour pharaonique et le rôle qu'y tiennent l'art oratoire et la littérature. Cette thématique s'inscrit dans la continuité de la thèse de doctorat qu'il a consacrée à l'étude de la rhétorique et de l'éloquence égyptiennes.

Olivier Perdu est attaché à la Chaire *Civilisation de l'Égypte pharaonique* au Collège de France. Spécialiste de l'Égypte des époques tardives, Olivier Perdu lui a consacré plus d'une centaine d'études parues dans diverses publications scientifiques. En 2012 il a publié le premier volume du catalogue des *Statues privées de la fin de l'Égypte pharaonique* conservées au Louvre. La même année il a été le commissaire général de l'exposition « Le Crépuscule des Pharaons », qui a mis en lumière au musée Jacquemart-André, la vitalité de la production artistique après le Nouvel Empire.

Présidente-directrice du musée du Louvre : Laurence des Cars
Directeur du département des Antiquités égyptiennes : Vincent Rondot
Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont
Programmation : Barthélemy Glama
Production : Yukiko Kamijima-Olry

La vie du Louvre en direct


#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr



Late Egyptian Artefact Database

Couverture :
Statue-cube d'un généralissime
en dépôt au Louvre © Olivier Perdu